

Personne du plus grand nombre Poème prolétarien

Pierre DesRuisseaux

Number 94, Summer 2002

Le travail

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14531ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

DesRuisseaux, P. (2002). Personne du plus grand nombre : poème prolétarien. *Moebius*, (94), 55–56.

PIERRE DESRUISSEAUX

Personne du plus grand nombre
(poème prolétarien)

Personne du plus grand nombre
n'est en droit de dire
si c'est le poème qui manque au peuple
ou si c'est le peuple qui manque au poème
latent et létal, jusqu'alors inemployé
une seule et unique fois libéré
par le corps secret de la langue
libéré par l'adieu à la langue
où nulle ombre n'est accomplie
où l'unicité de la poésie est prise dans la suite
infinie des métalangages fuitifs des métamoteurs de
recherche
le gland darde un sourire minuscule
le poème aux allures de baiser.

Je n'ai de demain
qu'aujourd'hui je ne
suis toi que moi
je ne tiens sur aucune page
d'écriture
prends ma place si
je t'oublie ne la cède pas

mais il est déjà tard.

Urgence tout se décide
comme un refus
de ce qui soulève le monde
jeter les dés
l'histoire est à ce prix
tout est bon tout
est un coup du sort
la parole silencieusement
disloquée cherche par les
mots notre manque à tous
ces sentiments qui s'effritent
dans le noir.

Tout ce que j'ai écrit
tu dois l'écouter
dans le silence de mon
non-sens derrière les illusions
où le vent s'est arrêté
derrière ce foisonnement de
désordre où mène ce chemin
c'est mon silence que
tu dois écouter dans le
sens de mon non-sens
derrière la rhétorique qui est
pour s'écouter dans le lointain
jusque dans le plein-vidé
dans le sens même d'un pays
où mène ce chemin
parce que tout est autre pour se trouver
tout est loin de ce que tu aimes.